

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS [Imprimerie Suisse Catholique, Yverburg (Suisse)]

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicités S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ Les S-Frères YVERBURG PRIX DES ANNONCES

Nouvelles du jour

Le Conseil fédéral félicite la Belgique pour la réparation de l'injustice qu'elle a soufferte.

La Suisse s'associe de tout son cœur à la joie patriotique des Belges, dont le roi et l'armée vont faire leur entrée dans la capitale de Bruxelles...

Dans le monde politique anglais, il n'y a aucun enthousiasme pour cette réforme, et parmi ceux qui en ont soutenu la motion...

Mais qu'on ne s'attende pas à voir de sitôt des femmes siéger au parlement. En Australie, où elles sont éligibles depuis longtemps...

Félicitations de la Suisse au roi des Belges

Berne, 18 novembre. Le président de la Confédération a adressé au roi des Belges, à l'occasion de son entrée à Bruxelles...

Le peuple suisse, représenté par le Conseil fédéral, tient à unir sa voix à la voix de tous les peuples de la terre qui saluent aujourd'hui, dans un frémissement d'admiration et d'allégresse...

Pendant les premiers jours de juillet 1914, vous avez bien voulu donner à la Suisse et à son gouvernement une preuve nouvelle et particulière de votre amitié...

Depuis lors, vous avez personnellement éprouvé l'acceptation jusqu'au martyre, l'idée de l'honneur et le droit de tous les Etats neutres...

Notre cœur bat à l'unisson du vôtre. La joie de tous les Belges est la joie de tous les Suisses.

LES RÉFORMES POLITIQUES

On nous écrit de Berne: Le comité d'Olten, dans son dernier appel annonçant la fin de la grève générale, prétend que le Conseil fédéral et les Chambres fédérales se sont engagés à faire les élections nouvelles...

C'est inexact. Le Conseil fédéral a simplement déclaré qu'il présentera la loi sur la proportionnelle pour décembre et les chefs des groupes non-socialistes ont déclaré que ces groupes sont d'accord...

Il ne peut être question du mois de mars. Le Conseil national discutant le projet en décembre, le Conseil des Etats en délibérera dans une session spéciale en janvier...

Quant à la transformation du gouvernement fédéral et son adaptation aux conditions politiques nouvelles, il n'en saurait être question qu'après le renouvellement du Parlement.

En ce qui concerne, enfin, les nombreuses réformes sociales et autres qui paraissent urgentes, une systématisation s'impose pour éviter le chaos.

Porrentruy et l'armistice

M. le conseiller national Chiquard, préfet de Porrentruy, nous prie de publier la déclaration suivante concernant le pavoiement de Porrentruy en l'honneur de l'armistice:

Aucun drapeau n'a été arboré aux fenêtres des bureaux de la préfecture de Porrentruy, celle-ci conservant, comme par le passé, la plus stricte neutralité.

vient pas, dans les circonstances actuelles, de parler de séparation. Nous avons d'autres problèmes importants à résoudre.

L'aide à nos voisins du Vorarlberg

On nous écrit de Berne: Enfin, après des difficultés de tout genre, l'action de sauvetage pour la population du Vorarlberg, menacée de famine, a pu entrer dans la phase de la réalisation.

C'est le dernier moment! La ration de blé pour quinze jours que le Vorarlberg avait reçue de Vienne, le 2 novembre, allait précisément être épuisée samedi ou dimanche.

Les Alliés ont fait un accueil très bienveillant aux prières des gens du Vorarlberg, transmises par le Conseil fédéral. Ils avaient autorisé l'exportation de Suisse d'une certaine quantité de café, chocolat, légumes secs, etc.

L'ambassadeur de France, fidèle au mot de M. Gambetta que: « les Français ne font la guerre que pour l'humanité et non à l'humanité », avait généreusement préparé les voies au sauvetage...

Les langues et les races du Vorarlberg

Si l'on jette un coup d'oeil sur une carte indiquant les races de ce qui fut, il y a quelques jours encore, l'empire austro-hongrois, on voit le long de la frontière italienne, le long de ces lieux ou de ces montagnes désormais connus - Pieve, Tagliamento, Dolomites - deux territoires: le Frioul, au nord de la mer Adriatique; puis, plus à l'ouest, au milieu du Trentin septentrional, un groupe plus petit et plus disséminé...

Ces trois territoires, distincts à l'heure actuelle, ne faisaient qu'un à la fin de l'empire romain; ce n'est que vers 488 que la Norique et la Rhétie, qui s'étendaient alors jusqu'à Augsburg, furent évacuées par les légions romaines; et, quelques années plus tard, Théodoric, pour défendre les frontières de son propre royaume, y appela les Alamans, que Clovis vint de battre à Tolbiac. Toutefois, au VII^{me} siècle encore, d'après une Vie de saint Gall, il y avait une population romaine à Bregenz et à Arbon; mais le rhétoman reculant; les Alamans occupèrent tout à tour Saint-Gall, le Toggenbourg jusqu'à Wallenstadt, qui alors portait un nom romain: Riva. Sur la rive droite du Rhin, l'invasion, de même, progressait lentement, envahissant le Wallgau - le pays des Wallen, des « welsches », de même que Wallenstadt est la ville des « welsches », des rhétomans - de sorte que, au XVII^{me} siècle, le romanche en était réduit, à peu près, à ses limites actuelles...

Et, tandis que cet envahissement très lent, mais ininterrompu, du Vorarlberg rhétoman se faisait au nord par les Alamans, il trouva un secours inespéré au sud, dans l'émigration de colonies valaisannes venant du Haut-Valais; maintenant encore une vallée latérale qui débouche dans la vallée de l'Alb, à Thüringen, s'appelle le « Walsertal », du nom de ces « Walser », de ces « Wallser » qui s'établirent dans le pays, jadis.

Les Valaisans, en effet, chez qui, au moyen âge, comme actuellement, la natalité était très forte, alors que leurs moyens de vivre sont relativement réduits, ont eu une force colonisatrice considérable: force résultant de la disproportion même existant entre le nombre des habitants et le peu d'étendue de la surface cultivable. Ils envoyèrent des colonies dans l'Oberland bernois; ce sont eux qui ont germanisé quelques vallées du versant italien des Alpes - quelques-unes de celles-ci ont changé de langue depuis, comme à Riva, à Ornavasso -; ce sont eux encore qui s'établirent dans la partie supérieure de certaines vallées grisonnes: Rheinwald, Davos, où ils arrivèrent vers 1280. Et, pour le dire en passant, ces différentes colonies, ainsi que l'a fait remarquer très justement M. A. Schulle (Anzeiger f. schweizer. Geschichte, 10. Band, 1908; Schulle, Zur Walser-Frage) se sont faites sans heurts: aux populations romanes au milieu desquelles les Walser s'établirent, il fallait des cultures, du blé pour vivre: ces populations, par conséquent, n'occupaient point la haute montagne. Les immigrants valaisans, au contraire, se contentaient de laitage et de viande; de sorte qu'ils pouvaient habiter à des altitudes plus considérables, cela sans gêner les anciens habitants.

C'est de Davos que des Walser partirent pour Churwalden, pour le Prättigau et le val de Piessur; c'est de Davos également que, traversant le Rhetikon, d'autres Walser encore allèrent s'établir, les uns dans l'extrême partie supérieure du Patzmauertal, à la frontière tyrolienne - ils arrivèrent en 1319-1320 à Galtür -; les autres dans le val de Montafon et le Silbertal; d'autres enfin dans le Vorarlberg et le Liechtenstein actuel: au Triesenberg, non loin de Vaduz; au Disenber, sur la rive droite de l'Alb, dans la vallée de la Fruz et jusqu'au centre du pays, à Damüls. Traversant une chaîne de montagnes encore, de Damüls ils allèrent dans la partie haute de la vallée de la Bregenz Ach, à Schrecken; puis, au delà du Widderslein, à Bad, Mittelberg, Hirschegg et Kitzlerin - le petit Walsertal. Un second groupe se dirigea vers le sud, dans la vallée de la Lech, où il occupa Zag, Lech, Warth et Kranzbach: en un mot, toute la partie montagneuse du Vorarlberg a reçu des colonies valaisannes.

Et cette occupation du Vorarlberg par les races germaniques rappelle un peu ce qui s'est produit, quelques siècles auparavant, dans notre pays de Fribourg actuel: le pays, complètement latin, envahi par des Alamans venant du nord, tandis que, par le sud, arrivaient chez nous des Burgondes, là-bas des Walser; mais, tandis que ceux-là se romanisèrent, au Vorarlberg, au contraire, ce furent les habitants primitifs, les rhétomans, qui perdirent petit à petit leur langue et l'échangèrent contre celle, moins inculte sans doute, des envahisseurs: échange facilité par le fait que les diverses s'igneries du pays, Feldkirch, Bludenz, Bregenz, passèrent les unes après les autres aux mains de l'Autriche.

Pendant l'armistice

La situation à Bruxelles

Il semble qu'une nouvelle autorité ait été établie à Bruxelles, qui a été reconnue par les autorités allemandes elles-mêmes. Celles-ci étaient incapables de maintenir l'ordre en raison du grand nombre de déserteurs et de condamnés de droit commun qui circulent dans la ville, attaquant les officiers allemands. On signale plusieurs cas de pillage de magasins et d'attaques contre les banques.

Durant toute la journée de mercredi dernier, des automobilistes bandés de soldats allemands porteurs de drapeaux rouges circulaient sur les boulevards, arrêtant tous les sous-officiers qu'ils rencontraient et les soumettant de leur remettre leurs armes. En même temps, ils leur arrachaient leurs insignes. Un drapeau allemand fut piétiné et brûlé, parmi les applaudissements.

Quant aux officiers, ils furent pourchassés sans relâche dans les rues. Tous ceux qui furent retrouvés cachés dans des immeubles furent tués ou exécutés séance tenante. On croit que le gouvernement et sa suite ont pu s'échapper en automobile; mais la plupart des officiers de la commandanturie ont été assassinés.

La population, tout entière à la joie de la prochaine délivrance, reste étrangère à ces incidents, n'attendant que l'entrée des troupes belges pour sortir de sa réserve. Les avant-gardes ont déjà pénétré dans les faubourgs de Bruxelles samedi matin, aux premières heures. Tous les Allemands qui se trouvent encore dans Bruxelles à ce moment sont faits prisonniers.

L'entrée solennelle des troupes alliées ne se fera vraisemblablement que dans le courant de cette semaine.

La future entrée à Bruxelles

Un télégramme du Havre dit que les départements des administrations belges et du corps diplomatique, précédemment annoncés par le 19 novembre et les jours suivants, ne commenceront que le 23 novembre.

Le 23 novembre. L'entrée solennelle des souverains à Bruxelles aura lieu probablement lundi prochain, le 25 novembre.

A Metz et à Strasbourg

Deux conseillers municipaux de Metz sont venus à Nancy annoncer que le gouvernement allemand avait quitté leur ville et que leurs concitoyens attendaient impatiemment l'entrée des troupes françaises. A Metz comme à Strasbourg, on prépare un pavoiement magnifique. Une seule maison de Nancy a reçu une commande de 600 000 drapeaux.

D'après certains renseignements donnés à Nancy, ce sont les généraux Pétaïn et Mangin qui entrèrent à Metz aujourd'hui mardi. Le général Gouraud entrera à Strasbourg deux ou trois jours plus tard, en même temps que le général Gérard à Colmar et le général Hirschauer à Mulhouse. Ces entrées de soldats aurront lieu en présence du maréchal Foch et du général de Castelnau, commandant le groupe des armées de l'Est.

Mais, précédant déjà cette entrée solennelle, des troupes françaises sont arrivées dimanche à midi, à Mulhouse, au milieu de démonstrations de joie indescriptibles.

M. l'abbé Getty, le vénérable curé-doyen de Mulhouse, un des plus irréductibles champions de l'idée française, qui attendait à l'hôtel de ville la réception du général Hirschauer, n'a pas pu supporter ces émotions et il a succombé aux accents des musiques militaires qui jouaient la « Marseillaise ».

Les troupes américaines

New-York, 18 novembre.

On annonce que l'envoi de troupes américaines en Europe ne sera pas suspendu. L'armée américaine se chargera d'une grande partie du service d'occupation dans les territoires ennemis, afin de décharger autant que possible les armées anglaises et françaises et d'en faciliter la démobilisation. Une grande partie du service de police en Europe sera donc fait par les Américains. A part cela, de nouvelles troupes américaines viendront en Europe, afin de rendre possible le retour des soldats américains qui se trouvent depuis quelque temps en Europe. De toutes les armées de l'Entente, l'armée américaine démobilisera la dernière. La démobilisation sera effectuée alors selon le temps de service fait en Europe. Les derniers arrivés retourneront les derniers en Amérique.

On annonce en même temps qu'une démobilisation de la flotte américaine n'aura également pas lieu. De même que l'armée américaine, la flotte américaine se chargera d'une grande partie du service de police sur la haute mer. La flotte américaine fera une grande partie du nettoyage des mers des mines. L'Amérique s'efforcera de toute façon de diminuer les charges des autres Alliés qui sont en guerre depuis plus longtemps.

La remise des sous-marins allemands

La Germania de Berlin déclare que l'occupation de l'Ile d'Heligoland par les Alliés lui paraît inévitable, parce que l'Allemagne ne pourra pas remettre ses navires dans le temps prescrit par l'armistice. « De plus, écrit le journal, les commandants des sous-marins refusent d'aller en Angleterre, et un grand nombre des navires exigés par l'Entente ont été coulés par leurs équipages les premiers jours de la révolution ».

Cela explique l'appel suivant adressé par le gouvernement révolutionnaire à tous les équipages des sous-marins: « Camarades, la patrie vous appelle. Il s'agit d'exécuter les conditions de l'armistice afin que la paix ne soit pas encore retardée. Les sous-marins doivent être amenés dans les ports ennemis avant le 18 novembre. Il y a parmi vous des hommes qui comprennent la situation et qui, écartant toute considération, sont prêts à se consacrer quelque temps encore à la patrie dans le but d'amener rapidement des pourparlers de paix ».

Des garanties ont été données que les équipages des sous-marins se rendant en Angleterre seront rapatriés immédiatement après leur arrivée.

Afin de permettre de prendre plus rapidement une décision, le gouvernement révolutionnaire, d'accord avec le secrétaire d'Etat à la marine, a décidé ce qui suit: 1°) tous les équipages des sous-marins amenés en Angleterre recevront 10 000 marks payables à leurs ayants droit en cas de décès; 2°) une rente proportionnelle leur est garantie en cas de décès; 3°) une prime de 500 marks sera accordée pour chaque traversée aux camarades mariés et 300 marks aux célibataires; 4°) immédiatement après leur retour, les équipages seront licenciés.

Camarades, couronnez l'œuvre que vous avez accomplie, soyez complètement au service de notre cause, n'oubliez par votre bonne volonté que la paix et la patrie nouvelle vous tiennent à cœur.

Toutes les inscriptions sont reçues par le département des sous-marins à Kiel et à Wilhelmshafen.

Un Polonais bien renseigné sur les intérêts de son pays nous confirme que la future Constituante polonaise se prononcera probablement pour la république; mais il nous assure que la victoire définitive des socialistes est des plus problématiques, les électeurs des campagnes étant la grande majorité et restant hostiles à la propagande socialiste.

La légation de Belgique à Washington a fait savoir officiellement l'intention du gouvernement belge de renoncer à la garantie de neutralité.

Nos dépêches ont signalé que le parlement anglais avait définitivement voté que les femmes de Grande-Bretagne pourraient être députés à la Chambre des communes.

Les Français en Belgique

et en Alsace-Lorraine

Paris, 18 novembre.

Commentaire du 17 novembre : L'armée française, quittant les positions conquises au jour de l'armistice, a repris ce matin sa marche en avant pour occuper les régions évacuées par l'ennemi. Franchissant la frontière sur l'ensemble du front, nos troupes ont pénétré en Belgique et dans les provinces annexées. A l'heure actuelle, il n'y a plus un seul ennemi sur le territoire national. Les populations libérées ont fait partout à leurs libérateurs un accueil enthousiaste. Sur notre gauche, nous avons dépassé Maritzbourg, franchi la Semois, après avoir occupé les villes de Bouillon et de Sedan. En Lorraine, nos avant-gardes sont à Gravelotte, dans les forts au sud de Metz ainsi qu'à Morhange et à Dieuze. En Alsace, nous avons atteint le Donon et Schirmeck-Ville; nous progressons entre Sainte-Marie aux Mines et Schœtstadt. Plus au sud, nous sommes aux portes de Colmar et d'Ensisheim. En deçà des points atteints. Richecourt, Cécry, Château-Salins, Munster, Cernay et Altkirch sont redevenus français. A midi, le général Hirschauer, commandant de la 2^e armée, a fait, en tête de ses troupes, son entrée solennelle à Mulhouse. Nos troupes ont reçu un accueil émuant.

La révolution allemande

Fuite de grands personnages

D'après la Gazette de Voss, le prince et la princesse Henri de Prusse se trouvent au château du duc Frédéric-Ferdinand de Schleswig-Holstein à Grunholz, près de Schwansen. La princesse a été blessée au bras par un coup de feu au moment de sa fuite. La Gazette de Francfort annonce que l'amiral von Tirpitz a quitté l'Allemagne avant que la révolution s'y déclarât et se trouve actuellement en Suisse.

Guillaume II en Hollande

La Haye, 18 novembre.

Le gouvernement néerlandais, tout en considérant que Guillaume II cesse d'appartenir à l'armée allemande par le fait de son abdication et que, par conséquent, la Hollande n'est pas tenue de l'héberger, a cependant décidé de le transporter dans une résidence un peu plus retirée que le château du comte Bentink. Quant au kronprinz, les Hollandais estiment que sa renonciation au trône ne lui fait pas perdre sa qualité d'officier et que, par suite, il doit être interné. Londres, 16 novembre. Dans une interview accordée au représentant londonien du New-York Sun, le ministre anglais Robert Cecil déclara qu'il lui paraissait impossible de demander au gouvernement néerlandais l'extradition de Guillaume II. « Parlant en tant que légiste, dit-il, non comme ministre, j'estime que l'ex-empereur entra en Hollande en qualité de civil allemand sans armes; il peut donc demeurer dans ce pays, à moins qu'il n'y commette des crimes du point de vue du droit international. Il est impossible de demander l'extradition pour délit politique. Tout ce que peut faire les gouvernements alliés, c'est de demander cette extradition au gouvernement hollandais comme acte de courtoisie. »

Bâle, 18 novembre.

On télégraphie de Rotterdam : L'Angleterre a réclamé à la Hollande la livraison de Guillaume II dans les quarante-huit heures.

Des bombes contre le kronprinz

La Haye, 18 novembre.

Le Telegraaf annonce que des bombes ont été lancées sur le château de Swaanen, où se trouve le kronprinz allemand. Une tour du château a été démolie.

Le mariage du kronprinz Rupprecht

Selon les Münchener Neuesten Nachrichten, le mariage du prince Rupprecht de Bavière avec une princesse du Luxembourg a été ajourné à une date indéfinie.

Combats à Lemberg

Berne, 18 novembre.

D'après des dépêches de Vienne, la situation à Lemberg est de plus en plus grave. Les combats continuent entre Polonais et Ruthènes. On attend des renforts polonais. L'acharnement est grand des deux côtés. Des femmes polonaises prennent part à la lutte le fusil à la main.

Les passagers de l'Atlantique

New-York, 17 novembre.

Le trafic des passagers à travers l'Atlantique ne pourra pas être repris immédiatement. Pendant des mois encore, tous les bateaux qui servaient au transport de passagers devront être employés pour le transport des vivres en Europe. En ce moment on ne peut pas encore dire quand le trafic des passagers pourra reprendre, mais il est probable que, en partie, il pourra être repris le 1^{er} juillet 1919.

Portugal et Saint-Siège

Le ministre du Portugal auprès du Saint-Siège, le capitaine Don José da Costa, a donné sa démission pour des motifs personnels. Le gouvernement portugais l'a remplacé par le président du Sénat, M. Forbes de Bessa. Le Saint-Père a reçu en audience privée le capitaine da Costa et a notifié au gouvernement de Lisbonne qu'il agréait la nomination de M. Forbes de Bessa.

L'évêque de Trente

L'évêque de Trente, Mgr Endrici, qui avait été interné en Autriche pendant plus d'une année et demie à cause de ses sentiments italophiles, vient de rentrer dans sa ville épiscopale. Il a été reçu officiellement par le général Pecori-Giraldi, gouverneur de la ville, et par le syndic. La population lui a fait une ovation indescriptible.

UN APPEL

Une éminente personnalité suisse nous transmet l'appel suivant, en nous priant de lui donner l'hospitalité :

Les femmes allemandes adjurent les femmes des pays avec lesquels l'Allemagne est en guerre de bien vouloir employer leur influence pour faire lever dès maintenant le blocus, qui continue d'être appliqué pendant l'armistice. Le maintien du blocus, sans utilité désormais pour l'Entente, condamne des millions d'être humains à la souffrance et à la famine. Les femmes allemandes mettent leur confiance et leur espoir dans leurs sœurs du reste de l'Europe et du monde; elles attendent de leur intercession la fin du blocus.

Echos de partout

UN TRAIT DE PÉTAIN

Lors d'une inspection récente, au moment où l'on attendait la dernière offensive allemande, le général Pétain remarqua sur le front de ses troupes un fantassin dont le visage était visiblement barré d'un souci. Il s'approcha : — Qu'y a-t-il mon brave? Ça ne va pas? — Ah! mon général, mon général... — Voyons, parle! — C'est que, mon général... j'ai ma femme qui vient d'avoir un bébé et je voudrais bien les voir tous les deux avant le grand coup. — Entendu, mon ami. Et se tournant vers le capitaine de la compagnie : — Vous allez faire partir cet homme immédiatement. Quatre jours de permission. Motif exceptionnel. L'heureux poilu, au comble de la joie, salua, remercia avec une effusion un peu gauche et disparut.

Quinze jours plus tard, le général, qui est un merveilleux physionomiste, revolt le soldat : — Eh bien, et cette permission? — Mon général... mon général... — C'est un garçon? — Oui, mon général. Et même je voudrais bien vous dire deux mots en particulier. Pétain sourit : — Est-ce donc un si grave secret que cela? — Oh! oui, mon général! — Viens avec moi. Et, quand ils furent tous deux à l'écart : — Maintenant, nous sommes seuls. Qu'as-tu à me dire? — Ah! je n'oserais jamais, mon général! — Allons! je te l'ordonne! — Voilà, mon général... Avant de repartir, ma femme m'a dit : « Ton général Pétain, c'est vraiment un chic type! Tu l'embrasseras de ma part! » — Eh bien! qu'est-ce que tu attends? Et, dans l'accolade qui réunit les deux hommes, il y eut quelque chose de plus qu'un geste affectueux : une larme cotula. Vint-elle du grand chef ou de l'humble soldat? On ne le sait pas.

MOT DE LA FIN

— Qui donc était mécontent de voir l'enfant prodigue revenir à la maison? demanda le maître, qui s'attendait à recevoir comme réponse : « Le frère aîné. » — Une main se lève. Le maître interroge : — Qui donc, Tony? — Le veau, répond l'enfant.

Confédération

M. le conseiller fédéral Motta

On nous écrit de Berne : M. le conseiller fédéral Motta souffre d'une attaque de grippe et il est allité depuis dimanche. D'après nos renseignements, ce cas ne présente pas de gravité spéciale. Nous formons néanmoins nos meilleurs vœux pour le prompt rétablissement de l'éminent magistrat.

Levée de troupes

Les compagnies sanitaires 19, 20, 21, 22, 23 et 24 sont mobilisées aujourd'hui, mardi, à 10 h. du matin, sans le train et sans les chevaux. La compagnie 21 est mise sur pied à Fribourg.

Démobilisation de la 1^{re} division

La première division sera transportée dès aujourd'hui sur les places de démobilisation. Les troupes seront donc démobilisées très prochainement.

Epidémie de grippe

A Frauenfeld, au cours de la première semaine de novembre, le nombre des cas de grippe s'est de nouveau accru. On compte cent cas, 16 cas mortels sont annoncés.

Après la grève

Pour nos soldats

La fabrique de chocolat Tobler a fait distribuer aux troupes qui ont maintenu l'ordre à Berne 30,000 paquets contenant du chocolat, une saucisse et des cigares.

La soldé d'honneur

La population de Saint-Gall a fait, elle aussi, une collecte pour offrir une soldé d'honneur aux troupes qui ont gardé la ville pendant la grève. Cette souscription a produit 135,000 fr.

Douanes

Recettes d'octobre 1918 : 3,332,000 fr., soit 1,230,000 fr. de moins qu'en 1917. Déchet total depuis le 1^{er} janvier : 6,500,000 fr.

Le contre-coup de la grève en Valais

Sion, 17 novembre.

Le Valais a senti son cœur battre à l'unisson de la Suisse, pendant les graves journées de la grève générale.

Il y a eu chez nous unanimité de sentiments. Nos paysans et nos ouvriers étaient également excités contre les révolutionnaires. Aussi la mobilisation a-t-elle eu lieu dans le plus grand entraînement. Toute la nuit de lundi à mardi a été occupée par l'arrivée des soldats.

Certes, ils n'étaient pas heureux de cet appel, eux qui, démobilisés en septembre, avaient cru, d'après les nouvelles de la guerre, qu'ils n'auraient plus à quitter leurs foyers. Et leur colère se tournait contre les auteurs responsables de cette mobilisation, les Platten, les Grimm, les étrangers, qui osent parler des malheurs du peuple, alors qu'ils déclenchent le trouble dans les familles, compromettent le ravitaillement du pays, arrêtent la vie économique, dont la stagnation pèse tout particulièrement aux faibles et aux déshérités.

La population partageait cette colère. Pas un instant elle ne crut au succès de la révolution, malgré les bruits alarmants mis en circulation. Elle supportait sans se plaindre les ennuis qui allaient l'atteindre. L'approvisionnement en lait étant coupé, c'est joyeusement et sans murmure qu'elle apprit que le précieux aliment serait réservé aux enfants et aux malades. Une seule angosse l'étreignait en l'absence de nouvelles officielles : notre gouvernement fédéral avait-il bien rompu avec ces compromis, qui trop souvent avaient excité l'audace des meneurs? Si on dérangeait toutes nos milices, était-ce bien au moins pour en finir avec les éléments interlopes qui complètent la ruine de la Suisse?

A ce point de vue-là, le Grand Conseil, qui se trouvait justement en session, a admirablement traduit les aspirations du peuple dans sa dépêche au Conseil fédéral, dépêche qui, si elle accordait la confiance, réclamait aussi la fermeté. Par le fait de la difficulté des communications, la session, que la grippe avait déjà écourtée, le fut davantage encore, et ne dura que trois jours.

Mardi, les députés purent arriver par les trains du Haut et du Bas. Mais mercredi, les magistrats du Bas-Valais, qui étaient rentrés la veille dans leurs foyers, manquèrent à l'appel.

On ne se montra pas trop scrupuleux sur le quorum et, les objets urgents liquidés, les pères conscrits se rendirent sur la Planta, pour assister à la remise des drapeaux au 6^{me} régiment.

Le lieutenant-colonel Odier, qui adressa une allocution à ses soldats, dut être étonné, quand il eut terminé, d'entendre s'élever un tonnerre d'applaudissements. Les Valaisans, généralement si calmes et si retenus dans leurs démonstrations, laissent, pour une fois, déborder leurs cœurs. Et pendant le défilé des troupes, au passage des drapeaux notamment, ce furent des ovations enthousiastes.

Cet enthousiasme fut accru par la nouvelle, à laquelle on s'attendait d'ailleurs, que les cheminots du Valais se désolidarisèrent avec les fauteurs de désordre. La Gazette du Valais a publié les dépêches envoyées à ce sujet par le comité V. S. E. A. de l'arrondissement du Valais. Elles font le plus grand honneur à cette organisation, ainsi qu'à son président, M. Marc Michellod. Malheureusement, cette patriotique attitude souffrit quelques exceptions, signalées immédiatement au public, exceptions qui nous attristèrent d'autant plus que, parmi elles, on vit, à côté des noms de quelques têtes brûlées, figurer ceux de deux ou trois agents dont on aurait attendu mieux. Pour ces deux ou trois victimes d'un moment d'aberration, le châliement devait être complet par l'accueil que leur réserva la foule, composée en bonne partie d'enfants que leurs parents avaient envoyés chercher un lait qui n'arrivait pas, par la faute des grévistes.

Le châliement a dû être plus complet encore, quand il parut — dans la soirée de mercredi — un contre-manifeste en leur faveur, et qu'ils virent qu'ils en étaient les signataires.

Et maintenant, tout rentre dans le calme, mais un calme exalté. Le Valais qui, durant la guerre, a supporté bien des vexations, ne les oublie pas et n'en souffrira pas le retour. Mais la rancœur a disparu complètement depuis l'attitude énergique du Conseil fédéral et des Chambres, et jamais, tout en voulant rester de purs et d'authentiques Valaisans, nous ne nous sommes sentis aussi fiers d'être Suisses.

Le Grand Conseil a entendu la lecture d'un projet de loi et d'un message l'accompagnant, sur l'augmentation des traitements du personnel enseignant primaire.

La loi prévoit un traitement mensuel initial de 200 fr. pour les instituteurs et de 180 fr. pour les institutrices.

Un supplément de traitement est prévu, s'élevant à 30 fr. par mois après cinq ans et de 45 fr. après dix ans d'enseignement dans le canton.

M. l'abbé Xavier Maylin, de Nendaz, a été

désigné comme vicaire de la paroisse de Conthey.

La grippe continue ses ravages dans certaines localités du Valais. A Stalden, on compte plus de cent nouveaux cas.

A Sion, est décédé M. le notaire Calpini, bien connu dans le monde des tireurs.

Prochainement, vont commencer les travaux de construction de l'hôpital du district de Sierre. Un fonds de 350,000 fr. a été constitué par M. Mercier et l'usine de Chippis.

Dimanche matin, à 2 heures, est décédé, à Sion, M. le révérend Chanoine Brändlen. Avant son entrée au Chapitre, M. Brändlen avait administré la paroisse de Glis; antérieurement, il avait été l'un des maîtres appréciés du collège de Brigue. C'était un prêtre pieux et modeste. Il avait 57 ans.

A Sion, nous écrit-on, la population suisse noise a fêté, dimanche, la débâcle de la Belgique. Les édifices publics étaient pavés, ainsi que la plupart des rues principales. Le soir, un cortège aux flambeaux, musique en tête, a parcouru la ville. M. l'avocat Léon de Riedmatten a prononcé une allocution vivement applaudie.

Fin de l'office fiduciaire suisse

Communiqué du Département suisse de l'économie publique : L'office fiduciaire suisse (S. T. S.) qui, en exécution des principes arrêtés dans la dernière convention économique avec l'Allemagne, avait été chargé du contrôle de l'exportation des marchandises importées en Suisse, soit d'Allemagne directement, soit en transit par ce pays, ou fabriquées à l'aide de matériel allemand, va entrer en liquidation. L'Allemagne avait exigé la création de la S. T. S. pour empêcher l'exportation dans les pays de l'Entente de celles des marchandises qui peuvent être utilisées comme matériel de guerre. Vu la cessation des hostilités, le but de la S. T. S. n'a plus sa raison d'être et l'Allemagne a déclaré renoncer au maintien de cette institution.

Désormais, seront seules déterminantes en matière d'exportation dans les pays de l'Entente les considérations dues aux besoins du pays.

Les dispositions nécessaires ont déjà été prises pour adapter à la situation nouvelle le règlement des demandes d'exportation. Tout en assurant un contrôle efficace, on s'efforcera de statuer sur ces demandes le plus rapidement possible. En particulier, on examine pour quelles marchandises l'exportation dans les pays de l'Entente pourrait être permise sur la base d'autorisations générales.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Quarants passagers en aéroplane

Un nouveau superaéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont 10 dames. Le poids total des passagers était de 3037 kilos. Le constructeur Hendley-Page espère pouvoir organiser sous peu un service de voyageurs entre Londres et Paris à des prix se comparant favorablement avec les tarifs actuels des chemins de fer et des compagnies maritimes.

L'hiver précoc en Italie

Il a déjà neigé dans les environs de Rome. Rocca di Papa, Marino et les collines de Tuscolum sont recouverts d'un manteau blanc.

Un tremblement de terre en Italie

Le tremblement de terre signalé, il y a quelques jours, par l'Observatoire de Zurich, a éprouvé assez fortement l'Italie centrale, en particulier la province de Florence et celle de Forlì, dans les Romagnes. A Sainte-Sophie, dans la province de Florence, l'église, où se trouvaient un grand nombre de fidèles, s'est écroulée. Il y a eu une dizaine de morts et de nombreux blessés. Le sous-secrétaire d'Etat pour les travaux publics est parti de Rome avec la mission d'organiser les secours dans la région éprouvée.

Le Père Alfani, le célèbre sismologue de Florence, a déclaré que la période sismique aura une certaine durée, mais que les nouvelles secousses seront moins fortes que la première.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 19 novembre

BAROMÈTRE

Nov.	13	14	15	16	17	18	19	Nov.
725.0								725.0
720.0								720.0
715.0								715.0
710.0								710.0
MOY.								MOY.
705.0								705.0
700.0								700.0
695.0								695.0
690.0								690.0

THERMOMÈTRE C.

Nov.	13	14	15	16	17	18	19	Nov.
7 h. m.	2	-2	-3	-4	-2	-3	7	7 h. m.
11 h. m.	1	-2	-3	-2	-1	1	11 h. m.	
7 h. s.	3	1	0	-1	-2	-1	7 h. s.	

Avez le

STIMULANT

Apéritif au Vin et Quinquina

FRIBOURG

Ordonnances diocésaines

S. G. Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève publie, dans la Semaine catholique, les ordonnances suivantes édictées à la suite des résolutions prises par les Evêques suisses dans leur réunion tenue à Lucerne, le 9 octobre 1918 : 1^o Afin d'aider les œuvres de charité, à caractère nettement religieux et catholique, une quête annuelle sera faite en leur faveur. Le plan de répartition des sommes recueillies sera arrêté, chaque année, par l'épiscopat suisse. Nous donnerons plus tard d'autres indications sur cette quête.

2^o Bien qu'il n'intresse pas directement notre diocèse, le conviet « Salesianum », à Fribourg, est cependant recommandée à la bienveillance et à la charité des catholiques suisses, en raison des services qu'il rend à l'Université catholique de Fribourg.

3^o Nous demandons à Messieurs les Curés de vouloir bien indiquer au Comité national de l'œuvre de la Protection de la Jeune fille, à Fribourg, une ou plusieurs personnes de confiance qui pourraient, dans leur paroisse, être des intermédiaires entre le Comité et les jeunes filles en quête d'une situation. Messieurs les Curés n'auront pas autre chose à faire qu'à répondre à la circulaire qui leur sera envoyée par la Protection de la Jeune fille, en indiquant au moins une personne pieuse et dévouée — femme mariée ou jeune fille. L'œuvre de la Protection se chargera ensuite de faire connaître à ces personnes la collaboration qu'on attend d'elles. Des membres des divers comités se rendront plus tard dans les paroisses pour établir un contact plus étroit avec le clergé et les correspondants.

4^o La Ligue internationale pro Pontifice et Ecclesia est spécialement recommandée aux prêtres et aux laïcs en raison des circonstances difficiles où se trouve actuellement la Papauté.

5^o A teneur du canon 1341, des prêtres étrangers à un diocèse ne peuvent être invités à prêcher dans ce diocèse, sans l'autorisation préalable de l'Ordinaire de ce même diocèse. Les Evêques suisses ont pris à cet égard la décision suivante : Tous les prêtres dont les noms se lisent dans les Ordo imprimés d'un diocèse ou d'un couvent suisse, sont autorisés à prêcher dans tous les diocèses suisses. Dès qu'un prêtre ne sera plus autorisé à prêcher par son supérieur, celui-ci en avisera immédiatement tous les Evêques de la Suisse.

6^o Suivant la décision prise par les Evêques suisses quant à l'application du canon 1023, les publications de mariage se feront dès ce jour 1^o dans les paroisses où les futurs époux ont leur domicile actuel ; 2^o au domicile immédiatement précédent, s'ils l'ont habité 6 mois.

Dans les autres paroisses où, antérieurement, les futurs époux ont demeuré 6 mois, la proclamation des bans peut être remplacée par le juramentum de statu libero prêté par les futurs époux devant le curé de leur domicile actuel.

Le certificat de baptême à exiger des époux ne doit pas dater de plus de 3 mois.

Cette procédure plus simple que celle que nous avions prescrite à la suite du Synode de 1918, facilitera grandement le travail de Messieurs les Curés. Au pis aller, la proclamation des bans ne peut être obligatoire que dans quatre paroisses, pourvu que l'on n'oublie point de demander le juramentum suppletorium.

† PLACIDE COLLIARD, Evêque de Lausanne et Genève.

L'ALMANACH

Nous prions les nombreux lecteurs de l'Almanach catholique de prendre patience. Il était sur le point de paraître lorsque la grippe et la mobilisation sont venues dégarnir l'atelier des presses de l'Imprimerie Saint-Paul. Nous espérons que chacun l'aura pour la Saint-Nicolas.

† M. le professeur Rotzetter

M. le professeur Rotzetter, qui vient de succomber à la grippe, était un homme vigoureux, d'ailleurs dans toute la force de l'âge, puisqu'il n'avait que trente-sept ans; la grippe, compliquée de pneumonie, ne l'a pas moins terrassé en quatre jours, lui laissant juste le temps de régler ses affaires et de recevoir les secours de la religion.

M. Rotzetter était originaire de Praroman; il avait été élevé à Fribourg; il fit au Collège Saint-Michel les cinq classes commerciales et fut le premier bachelier de cette section. Se destinant à l'enseignement, il alla continuer ses études à l'Académie de commerce de Saint-Gall. En 1904, il se rendit à Londres, où, tout en achevant sa formation pratique, il se perfectionna dans la langue anglaise. Il devait enseigner, en outre, l'italien, l'espagnol et le portugais, car il apprenait facilement ces langues, ce qui ne l'empêchait pas de vouer principalement ses soins aux sciences commerciales. Ayant débuté comme professeur à l'École commerciale du collège Saint-Michel des son retour d'Angleterre, en octobre 1904, il garda ces fonctions jusqu'à la fin, et même il venait de s'appliquer avec ses collègues à l'enseignement par correspondance, que la persistance de l'épidémie a fait organiser tout récemment. Dans l'armée, il avait le grade de quartier-maître.

† M. Vincent Bise, instituteur

On nous écrit : Le 14 novembre dernier, est décédé, à Murist, des suites de la grippe, M. Vincent Bise, instituteur à Franex. Entré en fonctions en 1913, à l'âge de 17 ans, ce très jeune instituteur avait su satisfaire d'emblée l'estime de la population et l'affection de ses élèves, car il fonctionnait bien, modeste et dévoué. M. Vincent Bise eut à surmonter bien des difficultés,

Dernière Heure

École de Franex comptant une majorité d'étrangers de langue allemande. Mais l'excellent maître ne recula devant aucun effort et sa persévérance fut couronnée de succès. L'autorité communale lui témoigna sa confiance et sa reconnaissance de diverses manières.

M. Vincent Bise meurt à 22 ans, en laissant le souvenir d'un maître distingué, d'un réel éducateur de la jeunesse, d'un citoyen très attaché à sa petite patrie fribourgeoise.

Aux parents de nos soldats malades

On nous écrit du 7^{me} régiment :

Nous comprenons les angoisses des familles de nos chers soldats. Nous voudrions leur donner quelque consolation. Nous voudrions leur donner quelque nouvelle. Le soin de nos pauvres malades réclamant nous nous instatons. Qu'on nous permette de donner cependant très brièvement quelques renseignements utiles.

Nos malades occupent à Berne divers lazarets. Le lazaret des casernes, le lazaret du Brühl, le lazaret de Schenkl-Kursaal, tous trois sur la rive droite de l'Aar, au delà du pont de la Grenette et de la clinique Victoria ; le lazaret de Brunnenmatt, à l'école du quartier au sud de la gare, à droite en arrivant de Fribourg ; enfin, diverses cliniques particulières.

Les malades sont généralement par groupes de 20 à 25. Tous sont couchés dans des lits. Les soins nécessaires leur sont assurés par des médecins dévoués et par des infirmiers militaires, secondés par des Soeurs d'Ingenbühl, des infirmières de la Croix-Rouge, des infirmières volontaires.

Un aumônier catholique est attaché à chaque lazaret et entoure de son affectueux dévouement nos chers malades, veillant à donner à temps les consolations de la religion.

Les parents qui viennent visiter leurs malades peuvent toujours s'adresser à l'aumônier.

Dés que la vie d'un soldat est en danger, un télégramme est expédié aussitôt aux parents, leur faisant connaître si le malade a reçu les derniers sacrements.

La nouvelle du décès est adressée immédiatement à la famille, qui peut alors demander le retour de la dépouille mortelle et fixer le lieu de l'inhumation.

Beaucoup de malades ont surmonté heureusement l'heure difficile de la crise. Toutefois, l'état de plusieurs cause encore de graves inquiétudes.

Nous recommandons vivement nos chers malades au pieux souvenir des familles chrétiennes.

H. S.

Remerciements

En réponse au télégramme adressé aux troupes au nom de l'assemblée patriotique de mercredi dernier, à Fribourg, le commandant du régiment 7 a fait parvenir à M. le Dr Auguste Schorderet un chaleureux télégramme de remerciement.

Pour les grippés sous les drapeaux

Pour aider au soulagement et à la prompt guérison de nos soldats, le comité de secours de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

De nombreux envois de miel sont parvenus du district de la Singine pour les hommes du bataillon 17, et ils ont été les bienvenus ; il faudrait que les autres districts se chargassent aussi d'approvisionner en miel les soldats grippés. Les envois au comité de secours seront acceptés avec une vive reconnaissance.

On demande également avec instance beaucoup de tilleul, ainsi que du linge solide, des draps, par exemple, pour faire des maillots aux fiévreux.

De nombreux soldats manquent encore de linge, de chemises, de chaussettes, mouchoirs, etc. Ces effets seront aussi reçus avec grand plaisir.

Le tout peut être adressé à M^{lle} Jeanne Dagnet, inspectrice, membre du comité de secours aux soldats, à Fribourg.

La population fribourgeoise fera certainement avec empressement tout ce qu'elle peut pour venir en aide à ses braves soldats tombés malades au service de la patrie.

L'épidémie

Outre M. le professeur Rotzler, l'épidémie a fait, depuis samedi, trois nouvelles victimes à Fribourg : une mère de famille, habitant depuis deux mois à peine la rue du Nord, M^{me} Marie-Marguerite Volery ; une religieuse théodosienne du home de la rue de l'Hôpital, Sœur Colombe, emportée en pleine jeunesse, à 27 ans ; et, enfin, un jeune garçon de 16 à 17 ans, Emile Weissbaum, en service à Hattenberg.

La moyenne des nouveaux cas qui se sont produits à Fribourg hier est sensiblement plus élevée que les jours précédents.

On nous écrit de la Haute-Broye :

En quelques jours, tout un pâté de maisons, le Bas-du-Ruz, à Murist, soit sept familles, dont trois entières, a été atteint de la grippe. La série des décès vient de commencer. Il y a eu, en trois jours, trois victimes, dont le sympathique et dévoué M. Bise, instituteur à Franex, et une jeune épouse et mère, mariée depuis deux ans, Louise Chuard, de La Corbillaz. Le reste du village est à l'indienne pour le moment.

Dans les autres communes de la paroisse, sauf à La Vouaisse, la grippe a presque disparu.

Bollin et Vuissens commencent à enregistrer des décès et comptent encore de nombreux cas plus ou moins bénins.

A Nuvilly et à Sciry, si souvent et si cruellement visités en quelques jours par la mort, on commence à respirer de nouveau. Tous les cas restants, assez nombreux encore, sont bénins. MM. les révérends curés Berset et Romagnard gardent encore le lit, avec la perspective d'entrer bientôt en convalescence.

Distinction

Nous apprenons avec un plaisir mêlé de regret qu'un de nos jeunes fonctionnaires les plus actifs et les plus appréciés, M. Jules Curty, chef de bureau à l'office cantonal du ravitaillement, a été nommé secrétaire romand de la Foire suisse d'échantillons, à Bale.

M. Jules Curty laissera un vide sensible, soit dans l'administration cantonale, soit dans nos sociétés ouvrières, où son heureux caractère et son dévouement faisaient beaucoup de bien.

Mort en France

Nous apprenons la mort, dans un hôpital, près de Beauvais, des suites de la grippe, d'un jeune Français de 23 ans, qui compte bien d'anciens camarades en notre ville, Léon Berchtold, fils de feu M. Léon Berchtold, ancien employé à notre chauxerie d'Etat, mort il y a onze ans. Léon Berchtold était le frère de M. Louis Berchtold, monteur au téléphone. L'un de ses frères est tombé sur le front français, au commencement de la guerre ; deux autres y sont encore actuellement. Tous quatre se sont portés en braves et se préparaient à aller retrouver leur vieille mère, à Paris. Léon venait de rentrer sur le front après une permission de dix jours. Il a succombé à une pneumonie, les premiers jours de novembre. Ses anciens amis auront un souvenir pour ce bon camarade, qui fut aussi un bon fils et un bon soldat.

Pour la Belgique

Un Belge nous écrit :

Les membres de la colonie belge ont été très sensibles à l'empressement mis par la population de Fribourg à participer à l'immense joie que leur cause la libération de leur pays. La très grande assistance au Te Deum, chanté vendredi dernier à l'occasion de la fête du roi Albert, et le nombre de drapeaux arborés dimanche pour célébrer l'entrée des troupes belges à Bruxelles ont témoigné une fois de plus la sympathie que les Fribourgeois n'ont cessé de manifester à la Belgique depuis plus de quatre ans.

Très touchante aussi, dans sa simplicité et sa spontanéité, cette petite manifestation d'un groupe d'enfants se promenant, hier soir dimanche, dans les rues de la ville avec des lanternes vénitienes, drapeau belge en tête, chantant des airs suisses et belges.

Il nous a été agréable de voir les Fribourgeois avec nous de cœur dans les jours d'allégresse

comme ils n'ont pas cessé de l'être pendant les longs jours d'épreuve. Qu'ils sachent que nous en conserverons toujours le souvenir et que nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Un Belge.

Comment on découvre un vol

Dimanche soir, entre 6 et 7 heures, des passants voyaient sortir de la fumée d'un soupirail du magasin de vêtements Kroener-Naphtaly, à l'avenue de la Gare. Un témoin eut vite fait de soulever le grillage et d'éteindre le foyer de l'incendie : un pantalon sur lequel un fumeur avait jeté en passant une allumette ou une cigarette embrasée. Mais comment ce pantalon se trouvait-il sous le grillage du soupirail ? L'enquête faite par le personnel du magasin, à la suite de l'alerte de dimanche soir, le démontra bientôt. Des voleurs étaient entrés, dans la nuit de samedi à dimanche, par le soupirail, après avoir fait voler une vitre en éclats et ouvert la fenêtre donnant dans le sous-sol de la maison. Ayant fait main basse sur divers manteaux, pantalons, sous-vêtements, pour une somme d'un millier de francs, les cambrieurs quittèrent les lieux par le soupirail. C'est en démenageant les effets volés qu'ils laissèrent choir le pantalon incendié dimanche soir. La police est à la recherche des voleurs.

Ligne fribourgeoise contre la tuberculose

- M. le curé Badoud, Bonnefontaine, 2 fr. — M. le chanoine Bornet, curé de ville, 5 fr. — M. Bourqui, conducteur typographe, 1 fr. — M. Albert Bullet, directeur, 10 fr. — M. Ernest Castella, Bule, 5 fr. — M. Chollet, cafetier, 5 fr. — M. le chanoine Conus, recteur de Saint-Pierre, 10 fr. — M. Dagnet-Paul, 5 fr. — M^{lle} E. Delaguis, 5 fr. — M. Max Esseiva, 10 fr. — M. E. Gauthier, Bule, 5 fr. — M^{lle} Jeanne Keser, 5 fr. — Société de fromagerie du Gotteron, Tavel, 10 fr. — R. P. Martin, Villa Saint-Hyacinthe, 5 fr. — M. Clément Michel, 5 fr. — M. Ochsenbein-Butin, 5 fr. — M. le professeur Joseph de Remy, 5 fr. — R. P. Albert Weiss, professeur, 2 fr. — M. A. Greter, Broc, 50 fr. — M^{lle} Galknecht, institutrice, 2 fr. — M. Ed. Jaquier, Cornimbœuf, 10 fr. — M^{me} veuve Maradan, 5 fr. — M. C. Meyer, Bule, 5 fr. — Orpelinat de Tornay, 3 fr.
- Les dons et cotisations peuvent être adressés sans frais au moyen d'un chèque postal (compte Ha 226).

Office du travail

En octobre, 723 ordres ont été annoncés à l'Office cantonal du travail.

Demandes de travail inscrites : 349, dont 263 concernant des célibataires, 86 des mariés, 296 des Suisses et 53 des étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 23 ouvriers ayant un domicile fixe et de 17 ouvriers en passage, qui n'ont pu être inscrits, faute de travail immédiat.

Offres d'emplois : 374, se répartissant entre 237 patrons, dont 213 habitants le canton. Placements effectués : 249.

A l'occasion des travaux d'automne, les ouvriers de campagne ont été assez recherchés ; aussi en a-t-on placé un grand nombre. Les offres de travail ont été aussi nombreuses pour les travaux de drainages et de terrassements. Malheureusement, tout ce personnel était demandé au dehors, et nombre de chômeurs de Fribourg chargés de familles n'ont pu profiter de ces offres. Le service de l'édilité de la Ville de Fribourg a toutefois entrepris un travail assez important, auquel peuvent être occupés la plupart des sans-travail. C'est là une aubaine appréciable.

Parmi les professionnels, les menuisiers, charpentiers, maréchaux et cordonniers ont été les plus demandés.

En octobre, 324 ordres sont parvenus au bureau de placement féminin.

Demandes de travail : 117, soit 106 de personnes originaires de la Suisse et 11 d'étrangers.

Offres de places : 207, dont 170 du canton. Placements : 76, dont 62 stables et 14 provisoires, de personnes travaillant à l'heure ou à la journée.

L'évacuation allemande

Berlin, 19 novembre.

(Wolff.) — La Germania écrit :

Sur toute la ligne de retraite, l'armée allemande effectue ses mouvements en bon ordre.

Partout, la patrie salue les vaillants guerriers en décorant les maisons.

Le règlementation de la question alimentaire est difficile ; mais il n'y a pas lieu d'être inquiet.

Les trains circulant sur les rives droite et gauche du Rhin sont surchargés de troupes. Dans toute la région à évacuer, les voyages pour les civils ne sont autorisés que sur présentation d'une carte de légitimation délivrée seulement en cas d'absolue nécessité.

A Cologne, s'est constituée une garde civique, composée en grande partie de socialistes. Son but est de faciliter le maintien de l'ordre.

L'armée Gallwitz effectue sa retraite par Mayence.

Les écoles et les églises servent de quartiers aux troupes en passage.

Les troupes des Alliés à Budapest

Budapest, 19 novembre.

(B. C. V.) — Les journaux annoncent que les premiers troupes de l'Entente entrèrent jeudi à Budapest, sous la conduite des généraux Pathé et Henris.

La 1^{re} division, d'environ 8000 hommes, s'est délogée à Budapest.

Un cri de détresse autrichien

Vienne, 19 novembre.

(B. C. V.) — Le secrétaire d'Etat aux travaux publics, Zerdik a prié l'Office des affaires étrangères d'adresser aux gouvernements de France, d'Angleterre et des Etats-Unis un télégramme exposant la situation extrêmement critique de l'approvisionnement en charbon dans les régions alpines d'Autriche allemande et particulièrement à Vienne, par suite des mesures du Conseil national tchéco-slovaque. Il n'y a plus de charbon disponible pour le chauffage des appartements. Les provisions de charbon et de bois pour la cuisson des aliments suffisent pour une semaine à peine. Les moulins et boulangeries sont menacés de devoir suspendre le travail dans peu de jours.

Il n'y a plus de charbon non plus pour les chemins de fer. A Vienne, les services du gaz et de l'électricité ne pourront plus fonctionner que deux ou trois semaines.

Dans d'autres villes, les services sont suspendus.

L'arrêt des services du gaz et de l'électricité à Vienne aura pour conséquence de paralyser des centaines d'industries et de priver de travail des centaines de milliers d'ouvriers.

La situation désespérée de la population aurait pour conséquence de permettre aux éléments subversifs de prendre le dessus.

Le Conseil d'Etat autrichien allemand s'efforce, par tous les moyens, de maintenir l'ordre à l'intérieur et d'empêcher une catastrophe.

Il prie donc instamment d'agir auprès du Conseil national tchéco-slovaque, afin qu'on permette l'exportation du charbon d'Ostrau et qu'on admette sans limitation le passage de charbon d'autre provenance.

On compatit au sort de la Hongrie

Budapest, 19 novembre.

(B. C. H.) — Avant-hier soir est arrivé l'officier d'état-major anglais Herrik-Louis Phrasin, accompagné du capitaine Gaston Richars et du correspondant de guerre du Petit Parisien venant de Belgrade. Il s'est rendu hier au ministère de la guerre.

L'Az-Est apprend que les deux officiers ont exprimé leur indignation au sujet de l'attitude des peuples entourant la Hongrie, qui, malgré les conditions précises de l'armistice et en violation de celles-ci, ont pénétré en Hongrie.

Es ont déclaré que l'Entente ne tolérerait jamais que la Hongrie devienne la victime de masses inspirées par des irresponsables.

En particulier, ils ont été indignés d'apprendre

En Wurtemberg

Stuttgart, 19 novembre.

(Gazette de Francfort.) — Le Conseil des soldats de Wurtemberg a tenu une séance, à laquelle ont participé 120 délégués des diverses parties du pays.

Le Conseil s'est placé unanimement sur le terrain du gouvernement actuel et a refusé, par toutes les voix moins une, de se servir du Drapeau rouge comme organe officiel.

L'idée impériale doit être maintenue et on ne doit pas faire de particularisme.

L'assemblée nationale du Wurtemberg pourra être convoquée pour le commencement de février au plus tard.

La Haute-Autriche se rallie à la république

Linz, 19 novembre.

(B. C. V.) — L'assemblée nationale provisoire s'est réunie hier. Elle a voté à l'unanimité une déclaration disant que la Haute-Autriche se place, à droits égaux, à côté des pays de la Basse-Autriche, de la Styrie, de la Carinthie, de Salzbourg, du Tyrol, du Vorarlberg, de la Bohême allemande et de la Sude, comme faisant partie de l'Autriche allemande.

Elle reconnaît l'assemblée nationale d'Autriche allemande comme la plus haute autorité du pays et approuve la décision de proclamer l'Autriche allemande république.

Elle approuve, en particulier les démarches faites en vue d'incorporer l'Autriche allemande à l'empire allemand.

La mission du comte Berchtold

Budapest, 19 novembre.

(B. C. H.) — La femme de l'ancien ministre des affaires étrangères, comte Berchtold, a adressé à l'Az-Est une lettre disant que son mari s'est rendu en Suisse pour des affaires officielles, mais non pour une mission politique. Son voyage n'a aucun rapport avec une agitation anti-républicaine. Les plans qu'on lui prête lui sont complètement étrangers.

Chez les Slovaques

Prague, 19 novembre.

(B. C. V.) — Le Narodny Listy dit qu'il est probable que la situation actuelle en Slovaquie rendra nécessaire la mobilisation de quelques-unes des plus jeunes classes.

Le nouvel évêque de Trieste

Rome, 19 novembre.

L'Epoca dit que Mgr Bartolomeo, aumônier en chef de l'armée, sera nommé évêque de Trieste, en remplacement de Mgr André Karlin, qui se retire.

SUISSE

Au régiment 7

Berne, 19 novembre.

Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 1^{re} compagnie du bataillon 16.

En général, l'état sanitaire du régiment est meilleur.

Les troupes tessinoises

Lugano, 19 novembre.

Contrairement aux prévisions, le régiment tessinois ne sera pas démobilisé aujourd'hui. Le bataillon 96 a été envoyé dans la Suisse centrale avec les trois compagnies de mitrailleurs. Le bataillon 94 est encore à Horgen et le 95 à Cham.

Les soldats tessinois cantonnés à Zurich ou aux environs ont reçu 25 francs sur le produit de la collecte pour l'armée.

Un soldat assommé

Mézières (Jorat), 19 novembre.

Le soldat du train Alexandre Hugonet, âgé de 25 ans, habitant Carrouge (Vaud), se trouvant dans un fourgon avec des chevaux, a été précipité contre la paroi du wagon par un arrêt brusque du train, avec tant de violence qu'il a été tué net.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de Grand choix de
CERCUEILS Téléphone COURONNES
Siège social : LAUSANNE

Ravitaillement en bois
Le ravitaillement communal en bois est en mesure de fournir du bois très sec aux prix ci-après, par moules de 3 stères, rendus aux galetas :
Hêtre (foyard) coupé, Fr. 135.-; non coupé, Fr. 120.-.
Sapin coupé, Fr. 96.-; non coupé, Fr. 90.-; ni rendu, ni coupé, Fr. 84.-.
S'adresser : Grand'Rue, 4, au 1^{er} étage.

Dispensaire antituberculeux
6, Avenue de Pérolles, Fribourg
Gratuit pour indigents : Consultations de midi à 1 h. ; le vendredi dès 4 h. ; de l'infirmier : le mardi dès 4 h.

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue. A qualité égale, toujours meilleur marché



Chaussures Modernes S. A.
J. Marty, gérant
FRIBOURG

GALERIES J.-L. REICHLEN
4, rue du Lion d'Or, Lausanne
TABLEAUX GRAVURES ANCIENNES
Achat et Vente

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER

ETOFFES pour MANTEAUX pour Dames & Messieurs Grand choix

Kramg, 51 - BERNE - Tel. 47-40

Demandez les échantillons

LA STÉNOGRAPHIE
par correspondance

Le Club correspondant de la Société générale suisse de sténographie enseignée la sténographie française, système unifié, par voie de correspondance. Honoraires 12 fr. Moyen très pratique d'apprendre la sténographie rapidement. 6326

Prière d'adresser les demandes à M. Charles Schreiner, président, 6, rue Ellinger, Berne.

FR. BOPP
Ameublements
rue du Tir, 8
FRIBOURG

Papiers peints
Grand choix
Bon marché

Petit hôtel demande jeune fille
bonne et travailleuse, connaissant le service des chambres et de table. Entrée tout de suite ou date à convenir. Faire les offres à M^{me} Robert, Hôtel du Poisson, Marin, près Neuchâtel. 6453

PENSION
Famille honorable, habitant jolie villa, à Fribourg, accepterait comme pensionnaire jeune fille distinguée, dansant au cours de la soirée. Piano à disposition. S'adresser sous P 6895 P
Publicitas S. A. Fribourg. 6408

Banque E. ULDRY & Co
FRIBOURG
Nous donnons :
Pour dépôts à une année 5 %
A 3 ou 5 ans 5 1/4 %
Nous acceptons en paiement d'autres titres existants.

L'Institut St-Nicolas, à Drognens
OFFRE EN VENTE
par voie de soumission :
1 taureau, né le 27 février 1917, primé en 1^{re} cl. ;
2 bouviers de 4 ans pour la boucherie ;
6 vaches laitières, portantes, toutes primées en 1^{re} classe.
S'adresser à la Direction de l'Institut pour voir le bétail et déposer les soumissions jusqu'au 1^{er} déc., à 6 heures du soir.

GYPSERIE & PEINTURE
J. Schæffer
Atelier : Varis, 25, Fribourg
Enseignes, Décorations, Batiment

Madame Rotzetter et sa fille, à Bulle: la famille Rotzetter, à Payerne et à Bâle, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean ROTZETTER
professeur au Collège Saint-Michel
leur cher fils, frère, beau-frère et oncle, décédé le 18 novembre, après une courte et douloureuse maladie, chrétiennement supportée, à l'âge de 37 ans, muni des secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu le 18 novembre, à 4 heures 3/4, et l'office de Requiem ce matin, à 3 heures, à l'église du Collège.

R. I. P.

La Société de tir « La Sentinelle »
a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue

Monsieur Jean ROTZETTER
professeur au Collège Saint-Michel
leur cher collègue
L'enterrement a eu lieu le 18 novembre, à 4 heures 3/4.

R. I. P.

La Société de tir de la ville de Fribourg
a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue

Monsieur Jean ROTZETTER
professeur au Collège Saint-Michel
leur cher collègue
L'enterrement a eu lieu le 18 novembre, à 4 heures 3/4.

R. I. P.

Madame et Monsieur Louis Magnin-Aeschmann et leur fille, à Fribourg; M. et Mme Jean Aeschmann-Dejussel et leurs enfants, à Fribourg; la famille Joseph Schaller, à Montreux; la famille Schmidt-Schaller, à Fribourg; Mme veuve Mariann Schaller-Fasel et ses enfants, à Fribourg; la famille Olivier-Schaller, à Courmiers; ainsi que les familles alliées, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Marie AESCHMANN
née Schaller
leur chère mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée pieusement après une pénible maladie, à l'âge de 77 ans.

L'enterrement aura lieu mercredi, 20 novembre, regard, 24, à 8 h. 10.
Départ du domicile mortuaire, avenue Beauregard, 24.

R. I. P.

La musique de Landwehr, Fribourg
a le regret de faire part du décès de

Monsieur J. ROTZETTER
professeur
leur chère collègue
Les funérailles ont eu lieu lundi, 18 novembre.

R. I. P.

Club alpin suisse, section Moléson
Nous avons le regret de faire part de la mort de notre cher collègue

Monsieur J. ROTZETTER
professeur
leur chère collègue
Les funérailles ont eu lieu lundi, 18 novembre.

R. I. P.

L'Avenir, caisse-maladie
fait part à ses membres du décès de leur regretté collègue

Monsieur Pierre METTRAUX
concierge
L'office d'enterrement aura lieu demain matin, mercredi, à 9 heures, à l'église du Collège.
Départ de la maison mortuaire: Place de la Gare, 33, à 8 1/4 heures.

R. I. P.

La Fédération ouvrière fribourgeoise a le regret de faire part à ses membres du décès de leur cher collègue

Monsieur Pierre METTRAUX
concierge
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h., à l'église du Collège.
Départ de la maison mortuaire: Place de la Gare, 33, à 8 h. 3/4.

R. I. P.

La Société de Secours mutuels
de la ville de Fribourg et des campagnes fribourgeoises a le grand regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Pierre METTRAUX
concierge
L'office d'enterrement aura lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église du Collège.
Départ de la maison mortuaire: Place de la Gare, 33, à 8 1/4 heures.

R. I. P.

Madame Julie Mettraux-Monney a la profonde douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la mort de

Monsieur Pierre METTRAUX
concierge
leur cher époux, décédé pieusement le 18 novembre. L'enterrement aura lieu à l'église du Collège, mercredi, le 20 courant.
Départ de la maison mortuaire, place de la Gare, 33, à 8 h. 1/4.

R. I. P.

Monsieur Ervin Stauber et son fils Monsieur Othmar Stauber; Monsieur Willy Stauber et sa famille, à Montreux; Madame et Monsieur Othmar Stauber, à Genève; Madame et Monsieur Othmar Stauber, à Bière; Madame Julie Huber et ses enfants, à Porrentruy; Madame et Monsieur Gogniat et leur fils, à Bière; les familles Stauber, à Zurich; la famille Wehrli-Stauber, à Richter, w., font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Félicie STAUBER
née Magnin
leur chère épouse, mère, sœur, cousine et parente, décédée subitement, dans sa 53^{ème} année.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi, 20 novembre, à 8 heures, à l'église du Collège.
Domicile mortuaire: 20, rue Grimoux.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

La Supérieure générale et les sœurs de l'Institut de Marzellen, la direction et les pensionnaires du Hôpital de Bon Conseil, le Comité cantonal fribourgeois de l'Association catholique internationale pour la protection de la jeune fille et la famille Andrey, à Féligny, font part à leurs membres, bienfaiteurs et connaissances de la mort de la

Colombe ANDREY
de Plasselb, Fribourg
décédée pieusement le 18 novembre, à l'âge de 27 ans, et dans la 1^{ère} de sa Profession religieuse.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi, 20 novembre, à 7 1/4 heures, à l'Hôpital des Boprezi.
Un office de septuagésime pour le repos de son âme aura lieu le 18 novembre à 8 1/4 heures, à l'église du Collège.

R. I. P.

Voici les froids et l'humidité avec leur cortège de Rhumes, Bronchites, Maux de gorge, Douleurs, Neuralgies, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc. C'est le moment de se préserver et d'avoir chez soi une boîte de

THERMOGÈNE
Avec ou sans remède propre et si acuit, plus d'Emplâtres, Thapsias, Teinture d'Iode, Vésicatoires, etc., d'un usage désagréable.

REFUSEZ
toute boîte ne portant pas au dos le portrait ci-dessus du
« Pierrot crachant le feu »

La boîte (hauteur provisoire): 2 fr., toutes pharmacies.



Les véritables PASTILLES MOUSSE D'ISLANDE
guérissent radicalement tous
Rhumes, toux, enrônements et bronchites
sont spécialement recommandés
pendant l'épidémie
de GRIPPE

En vente chez MM. **Boschung**, rue des Bonchers; **Lapp**, pharmacien; **Eigenmann-Ghalton**, dentistes coloniaux; **Bourgnonnet & Coiteux**, pharmaciens; **Güdi-Richard**, rue de Lauzanne; **Feldler-Neuhaus**, Neuveville; M^{lle} **Brulhart**, rue de la Samaritaine.

Louis BINZ, confiseur
Stalden, 133. Téléphone 4.63.

D^r H. PÉGATTAZ
Chirurgie générale - Gynécologie
15, Rue du Tir, 15, FRIBOURG
Consultations les lundi, jeudi et samedi, de 8 h. à 9 1/4 heures. 6457-1395

Fourrage d'engraissement pour les porcs
garanti pur, de déchets de viandes conservés au sel, en caisses de 10 à 100 kg. (En gros et en détail).
Demandez ce produit dont la consommation est très grande. — Représentants sont demandés.

Usines agricoles de MCHLIN (Argovie)

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Bilan au 31 octobre 1918

ACTIF	FR.	c.	PASSIF	FR.	c.
Caisse et comptes avoir chez la Banque Nationale et virements postaux	806,500	89	Capital de dotation	80,000,000	—
Banques et Correspondants	23,702,790	65	Fonds de réserve ordinaires	1,700,000	—
Effets sur la Suisse	7,873,778	09	Fonds de réserve spécial	250,000	—
Prêts aux communes et corporations	14,700,371	48	Banques et Correspondants	5,660,030	59
Comptes courants débiteurs	86,790,824	11	Comptes courants créanciers	8,458,574	25
Créances hypothécaires	17,156,463	79	Traites et Acceptations	337,930	—
Fonds publics	8,691,231	70	Dépôts en caisse d'épargne	12,766,509	50
Obligations	147,387	70	Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	50,451,922	86
Immobilisations non destinées à l'usage de la Banque	458,400	91	Caisse de retraite et de prévoyance du personnel	169,909	—
Meubles et immeubles	977,907	60	Comptes d'ordre	6,507,447	76
Comptes d'ordre	6,166,179	04			
TOTAL	116,302,224	96	TOTAL	116,302,224	96

Fribourg, le 14 novembre 1918.
BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG.
LA DIRECTION.

ANTI-GRIPPE ESPAGNOLE

Extrait du communiqué de la Polyclinique Médicale (Journal de Genève du 27 juillet 1918): « Comme on sait que l'infection se fait surtout par les voies respiratoires, on fera bien de procéder à des lavages fréquents de la bouche et à des gargariques antiseptiques. Dans ce but, on emploiera... de l'Alcool de Menthe (une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau)... »

Depuis plus de 40 ans, le meilleur antiseptique de la bouche est:

L'ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

Mode d'emploi: Eau de toilette antiseptique. Désinfecter soir et matin. Gargarisme après chaque repas et le plus souvent possible suivant l'avis de docteurs.
Boisson stomacale, digestive et rafraîchissante; consultez les prospectus. Prix en Suisse: Fr. 4.75 et 2.50 la flacon.

A VENDRE MUSIQUE
Solfège, piano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepoint.
Préparation aux écoles supérieures. — Cours du soir. — Organe, organiste et professeur au Collège, 1, rue Grimoux.

A LOUER
petit appartement d'une chambre et cuisine, 15 fr. par mois. 8422
Banque Udry.

Un garde malade
à disposition pour grippes. Bon certificat. Prix selon entente. 6413
S'adr. à Publicitas S. A., Fribourg, sous P. 6966 F.

Qui donnerait
leçons de guitare?
Offre écrites sous P. 6957 F à Publicitas, S. A., Fribourg. 6458

MONSIEUR
demande 2 chambres et possible avec cuisine ou petit appartement en ville ou aux environs. 6480
S'adresser par écrit sous P. 6963 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Dame diplômée
donnerait des leçons de français. Elle enseignerait aussi les différentes branches des classes primaires. S'adr. sous P. 6976 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Reprisage
de taille-lingerie. Broderie de Saint Gall. 6477
M^{lle} **Wahel**, 8, avenue Beauregard, 5^{ème} étage.

ON DEMANDE
une bonne à tout faire connaissant bien les travaux du ménage. Bons gages. 6475
S'adresser à la bonnagerie de la grappe, Fribourg.

Situation d'avenir
pour personne possédant 5 à 6000 fr. pour exploitation de petite industrie de bon rapport si rattachant à la branche automobile. Bénéfices garantis et élevés. Travail facile même pour jeune homme. Offres écrites sous chiffres A 14318 1. Publicitas S. A., Lausanne.

A LOUER
au Schönberg pour le 25 février
APPARTEMENT
de 4 chambres, cuisine, eau, gaz, électricité, jardin, cave et part à la buanderie. S'adresser au Schönberg, 25, Rez-de-chauss.

Attention
Serais acheteur de lustres anciens, complets ou non, ainsi que des cristaux pour lustres. 6456
J.-H. **Reymond**, rue du Pont, 12, Lausanne.

A LOUER
Chambre meublée à 1 ou 2 lits, chauffée, avec pension si on le désire. — On prendrait des pensionnaires. S'adresser sous chiffre P. 6988 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6474

FOIRE DE PAYERNE
La foire au bétail de Payerne du jeudi 21 novembre
AURA LIEU
Municipalité de Payerne

J. DAGUET-PAULY
Installations sanitaires
Toilettes, Bains, Buanderie
Magasin: Route des Alpes
FRIBOURG — Téléphone 6.52

Grande vente de bétail
Pour cause de partage, les sous-signés vendront aux enchères publiques, le jeudi 21 novembre, dès 1 h. précise de l'après-midi, à la Tuilerie, commune de LA TOUR-DE-TREME, leur bétail consistant en:

- 1° 25 vaches et taures portantes ou fraîches vélées. 2^{ème} et 3^{ème} ans.
- 2° 12 génisses de 2 ans, 11 veaux de l'année (les génisses et les veaux sont issus d'un taureau de 2^{ème} classe).
- 3° 1 taureau de 2 ans de 1^{ère} classe. (Tout ce bétail a été saisi et est de race tache-noire).
- 4° 1 pouliche de 8 1/2 ans primée en 1^{ère} classe au fédéral, la mere primée à l'exposition de Lausanne; éventuellement une certaine quantité de foin. Paiement au comptant. 6471

YERLY Frères, La Tour-de-Trême.

DOMAINE A VENDRE
A vendre, à Marly, domaine de 30 poses en un seul mas, belle maison d'habitation avec caves voûtées, grange à pout, 2 oraux à pavin, 60,000 litres; eau intarissable. 5987-1187
S'adresser sous P. 6304 F à Publicitas S. A., Fribourg.

R. Consolato Generale d'Italia in Ginevra
In seguito a disposizioni emanate dalle Autorità competenti del regno, si porta a conoscenza degli interessati che non è più permesso il rimpatrio di quei nazionali che non si sono presentati a tempo debito per adempiere agli obblighi di servizio militare cui erano soggetti.
Ginevra, 16 Novembre 1918.
Il R. Consolo Generale,
G. Macchiolo-Vivalba.

En suite du décès du titulaire actuel, la Banque Populaire suisse, à Fribourg, demande, pour son agence de Morat, un

agent capable et sérieux
connaissant les deux langues et pouvant fournir un cautionnement.
S'adresser par écrit, sous indication de références, à la Direction.
P. 1199 F. 6437

Chaque quantité de

Fûts vides
comme

Fûts à pétrole et à huile
Fûts à saindoux et à graisse
Fûts à glucose et à mélasse
Fûts d'extraits et couleurs
Fûts à carbol et goudron

ainsi que toutes les autres de Fûts de vins et de liqueurs jusqu'à 700 litres de contenance sont toujours achetés aux plus hauts prix du jour contre paiement comptant par

C. Troendli, commerce de futailles
Bâle IS

GRAND CHOIX EN Dinners complets
en porcelaine ou faïence pour 6 ou 12 personnes
Services à thé - Services à café
Couverts de table ord. ou argentés
Rue de Romont, 20, **"AU DOCK"** Fribourg
Böhme & C^o
PORCELAINES & VERRERIES

Recouvrement de créances
S'adresser: Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., rue du Pont-Su-Pend, 79, à Fribourg. — Téléphone: 4.33. 6117

CALORIE
Chauffages centraux
Installations sanitaires
Installations pour enlever les poussières par le vide
Téléphone 1.44. 24a, Grand Fontaine.

FOIRE DE PAYERNE
La foire au bétail de Payerne du jeudi 21 novembre
AURA LIEU
Municipalité de Payerne

J. DAGUET-PAULY
Installations sanitaires
Toilettes, Bains, Buanderie
Magasin: Route des Alpes
FRIBOURG — Téléphone 6.52

Grande vente de bétail
Pour cause de partage, les sous-signés vendront aux enchères publiques, le jeudi 21 novembre, dès 1 h. précise de l'après-midi, à la Tuilerie, commune de LA TOUR-DE-TREME, leur bétail consistant en:

- 1° 25 vaches et taures portantes ou fraîches vélées. 2^{ème} et 3^{ème} ans.
- 2° 12 génisses de 2 ans, 11 veaux de l'année (les génisses et les veaux sont issus d'un taureau de 2^{ème} classe).
- 3° 1 taureau de 2 ans de 1^{ère} classe. (Tout ce bétail a été saisi et est de race tache-noire).
- 4° 1 pouliche de 8 1/2 ans primée en 1^{ère} classe au fédéral, la mere primée à l'exposition de Lausanne; éventuellement une certaine quantité de foin. Paiement au comptant. 6471

YERLY Frères, La Tour-de-Trême.

Pour cause de réouillage nos BUREAUX & CAISSES
restent fermés
Mercredi prochain 20 novembre
BANQUE POPULAIRE SUISSE.

La Salsepareille Model

est **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 80 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, provoquent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang viscéral, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille, 1 fr.; 1/4 de bouteille, 50 c. La bouteille pour la cure complète, 12 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si vous vous offrez une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Badener-Gasse, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra, franco contre remboursement de prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.